

CEMO

Centre d'études s
les conflits, les territoires

DON D'OUVRAGES DU PR. PHILLIPE HUGON

Mme Monique Hugon, veuve du regretté Professeur Philippe Hugon, a fait un don d'ouvrages et de revues issues de sa collection personnelle à la Bibliothèque Universitaire de l'UVSQ et au CEMOTEV. Une convention de don a été signée, et de nombreux ouvrages et revues en économie et économie du développement sont désormais disponibles à la BU et au CEMOTEV. Nous remercions chaleureusement Mme Monique Hugon pour ce don.

Le Professeur Philippe Hugon, penseur du développement

Hommage rédigé par Vincent Geronimi et Jean Cartier-Bresson en juin 2018 (Lettre du CEMOTEV n°10)

Philippe Hugon est décédé le 28 avril. Professeur émérite de Paris X Nanterre, il devient directeur de recherche à l'IRIS en 2005. Il laisse une œuvre importante, une contribution aux réflexions sur le développement que l'on peut illustrer par l'ampleur de son activité de publication (on trouve plus de 170 articles dans des revues à Comité de lecture, et une quinzaine d'ouvrages), et une activité tout aussi importante de formation tout au long de son parcours. 55 thèses ont ainsi été soutenues sous sa direction, toujours bienveillante. De sa formation initiale à Sciences Po jusqu'à l'Université de Nanterre, où il a fondé le Centre d'Etudes et de Recherche en Economie du Développement (CERED), en passant par le Cameroun et Madagascar, Philippe Hugon a été tout au long de son parcours soucieux de l'opérationnalité de ses analyses, prenant en compte le jeu des acteurs et des pouvoirs. En cela ses travaux constituent un apport majeur au courant de l'économie politique. Membre fondateur du GEMDEV (Groupement pour l'Etude de la Mondialisation et du Développement) avec Michel Beaud et Michel Vernières (en 1983), participant à de nombreux réseaux de recherche et de réflexion sur le développement (Association Tiers-Monde, AMIRA, Revue Tiers-Monde,...), impliqué dans de multiples missions de conseils et d'expertises, Philippe Hugon a marqué l'évolution de la pensée francophone du développement, en s'emparant de nombreuses thématiques. L'évolution de ces thématiques illustre celle, plus générale, des problématiques du développement au niveau international :

L'analyse du Cameroun et l'approche structuraliste, techno-économique, des années 1960

L'éducation, à la fin des années 1960 début des années 1970

La prise en compte de l'informel (les acteurs « du bas »), dans les années 1970

L'urbanisation et la sécurité alimentaire au début des années 1980

L'analyse filière et la mondialisation dans les années 1980

L'intégration régionale et l'analyse critique de l'approche en termes de biens publics mondiaux (la gouvernance) au début des années 1990

La prospective du développement (avec déjà la question de l'émergence) dans les années 1990

La place des institutions, de l'économie politique à la géopolitique (la question des ressources, des conflits et des pouvoirs). Tout au long des années 2000.

A travers la diversité des thèmes abordés, quatre motifs particuliers traversent l'ensemble de son œuvre :

Les échelles d'analyse (micro/méso-filière/macro).

La question du pouvoir (économie politique).

Le rôle des acteurs (informel/urbain/FMN...).

La place de l'incertitude et des vulnérabilités (« L'Afrique des incertitudes »).

Au bilan, les travaux de Philippe Hugon proposent des analyses contextualisées renvoyant aux spécificités des territoires et au poids de l'histoire, propres à une approche hétérodoxe, ouverte aux apports de l'ensemble des sciences sociales. D'où l'importance de la pluridisciplinarité ; les travaux de Philippe Hugon se nourrissent ainsi de l'histoire, de l'anthropologie, de la géographie, des sciences politiques,... en mobilisant une connaissance encyclopédique, une culture immense qui lui a permis de pratiquer une économie du développement ancrée dans les sciences sociales.

Préoccupé par l'évolution de l'économie du développement, de la tendance à son éloignement des autres sciences sociales et du terrain, les travaux de Philippe Hugon nous incitent à élargir notre focale et à favoriser le dialogue des économistes avec les autres sciences sociales. Ses travaux démontrent tout l'intérêt d'une approche pluridisciplinaire basée sur une connaissance outillée, disciplinaire, tout en étant ouverte aux approches des autres sciences sociales. Parmi les ouvrages qui nous semblent représenter le mieux l'intérêt d'une telle approche, « l'économie de l'Afrique » (première édition en 1991, sept éditions jusqu'en 2013) nous semble à ce titre exemplaire. Les travaux de Philippe Hugon constituent ainsi une source d'inspiration et une incitation à ne pas reculer devant la complexité des enjeux liés aux questions du développement, que l'on peut lire en fonction d'une pluralité d'horizon temporel et d'échelle spatiale, et où les sciences sociales ont un rôle essentiel à jouer pour la compréhension du monde qui nous entoure. Que son intelligence et sa grande humanité inspirent nos recherches pour le prochain quinquennal.

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

BU St-Quentin

9h-17h du lundi au vendredi

#COVID19 : Prenez rendez-vous sur Affluences

45 boulevard Vauban
78 280 GUYANCOURT
01 39 25 54 50
busqy@bib.uvsq.fr